

# La BIODIVERSITÉ

Les landes sont des fourrés bas, caractérisés par la présence de petites plantes vivaces plus ou moins ligneuses comme les bruyères et la callune, ainsi que de petits arbustes juvéniles ou contraints par des facteurs écologiques comme les ajoncs. Elles se développent sur des sols pauvres en substances nutritives et sont le plus souvent le résultat de pratiques agropastorales (fauche et pâturage) passées ou actuelles.



## UN PATRIMOINE NATUREL EN SURSIS



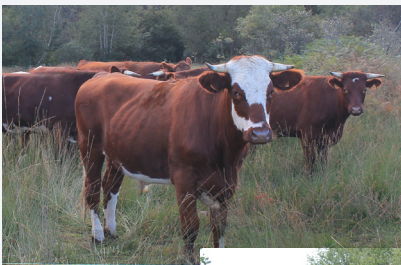
Les landes sont dans l'imaginaire collectif, un élément fort du paysage Breton. Bien que la surface bretonne de lande ait été estimée à un million d'hectares au milieu du XIXème siècle, il ne reste aujourd'hui qu'environ 20 000 hectares, dont près de la moitié dans les Monts d'Arrée. De nombreux lieux-dits portent encore le nom de « La lande », mais l'implantation de boisements et l'agriculture moderne, avec les fertilisants et amendements, ont modifié la nature des sols, les rendant incompatibles.

## UNE BIODIVERSITE EXCEPTIONNELLE

Ces milieux devenus rares, abritent une flore et une faune spécifique, parfois extrêmement fragile. Dans les landes du Cap Fréhel, se trouve un petit papillon aux ailes bleues, l'azuré des Mouillères. Ce dernier pond ses œufs sur une plante tout aussi rare, la Gentiane pneumonanthe, puis la chenille sera prise en charge et alimentée par une espèce spécifique de fourmi. Ce fragile équilibre, peut rapidement être détruit et c'est pourquoi il est essentiel de respecter les cheminements et consignes indiqués sur les espaces naturels.



## DES OPÉRATIONS AU SECOURS DE LA LANDE



Sur les landes du Cap Fréhel, de Trébédan et des espaces naturels d'Avaugour à Taden, des opérations de restauration sont menées pour maintenir et restaurer les landes qui y subsistent. Parfois, des travaux mécaniques lourds et impressionnants peuvent être mis en œuvre pour lutter contre le développement des ligneux, une conséquence de l'abandon des pratiques agropastorales. Ces actions sont accompagnées par des scientifiques, au sein du réseau des Gestionnaires d'Espaces Naturels Bretons et peuvent aboutir au retour d'une gestion agropastorale.

sur Dinan Agglomération

## ✿ L'ENGOULEVENT D'EUROPE

Au printemps, dans les landes et bois clairsemés, il est possible d'entendre au crépuscule un ronronnement, parfois accompagné d'un bruit semblable à un claquement de fouet. C'est le chant de l'engoulevent, accompagné de ses claquements d'ailes caractéristiques de sa parade.

En dehors de ces moments, l'engoulevent est un oiseau particulièrement difficile à apercevoir, son plumage mimétique, semblable aux feuilles mortes ou à de l'écorce, le dissimule parfaitement. Ainsi, il niche à même le sol, au risque d'être démasqué par un prédateur ou d'un chien en divagation.



L'engoulevent d'Europe

## ✿ LA BRUYÈRE CILIÉE



La bruyère ciliée

Trois bruyères sont principalement présentes dans les landes du territoire.

La Bruyère cendrée, dont les feuilles sont dénuées de poil, s'observe dans les landes sèches. La Bruyère à quatre angles possède des fleurs rose pâle et groupées en haut de ses tiges. Elle s'observe dans les landes humides tout comme la Bruyère ciliée, qui présente des fleurs rose vif en forme de grappes.

Ces trois espèces sont particulièrement caractéristiques des landes et produisent des quantités importantes de nectar, attirant de nombreux insectes.

## ✿ LE LIÈVRE D'EUROPE

Parfois confondu avec le Lapin de Garenne, le Lièvre d'Europe est plus grand que ce dernier, avec de longues pattes et de longues oreilles à la pointe noire. Il a également la particularité de ne pas creuser de terrier.

Au printemps, les mâles appelés les bouquins, pourchassent les femelles appelées les hases. Entre deux poursuites, le mâle le plus endurant entame avec la femelle une parade amoureuse, semblable à un combat de boxe. Les petits levrauts qui en résulteront seront élevés à même le sol, dissimulés dans le paysage, semblant abandonnés, mais il n'en est rien. En s'éloignant le plus rapidement possible, on évitera d'attirer d'éventuels prédateurs et d'effrayer la mère. La divagation des chiens et des chats est également source de danger pour les levrauts qui subissent naturellement un taux de prédation déjà important.



Le lièvre d'Europe



Scannez-moi et accédez à la plateforme en ligne [biodiversite.dinan-agglomeration.fr](https://biodiversite.dinan-agglomeration.fr) !

**DINAN**  
AGGLOMÉRATION



partenaire technique



partenaire financier